PEUR DE QUOI ?

L'AMOUR EST PLUS DIVERS QU'ON L'IMAGINE...

17 MAI

JOURNÉE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Clés pour comprendre et oser en parler

arc-en-ciel Wallonie
fédération wallonne des associations LGBT

Une question d'amour et de liberté

Nous voulons tous une relation affective épanouissante et respectée par tout notre entourage indifféremment du sexe de la personne aimée.

UNE MINORITÉ INVISIBLE…

Dans une classe, dans une équipe sportive, dans la rue, dans un centre commercial, au cinéma… **partout, nous rencontrons des gays et des lesbiennes.** Pourtant, la plupart du temps, rien ne les distingue des autres personnes. Ils sont comme « monsieur et madame tout le monde ».

Le pourcentage de gays et lesbiennes se situe entre 3 et 10 pourcents de la population, selon les études les plus récentes. Si on y réfléchit, ça

fait à peu près **deux par match de foot**, trois dans une classe de trente élèves, et bien plus lorsqu'on se promène dans la rue.

Pensez-y la prochaine fois et vous vous rendrez compte que rien n'a changé autour de vous… Sauf peut-être vous !

… MAIS PAS SOURDE !

Les gays et les lesbiennes sont l'objet d'innombrables plaisanteries et insultes. « *Tapette, pédé, enculé, sale gouine…* », autant de mots qui peuvent paraître inoffensifs dans la bouche de celui ou celle qui les prononce, mais qui agressent les jeunes homos à longueur de journée. Ces « plaisanteries » et insultes sont l'une des manifestations les plus directes de l'homophobie.

L'homophobie est un sentiment de rejet et d'hostilité éprouvé par certaines personnes à l'égard des personnes homosexuelles ou supposées comme telles.

Ce sentiment d'aversion cache souvent un malaise ou de la peur par rapport aux attitudes et aux comportements qui ne correspondraient pas aux définitions stéréotypées de la masculinité et de la féminité : **le jeune garçon *efféminé* et la jeune fille *garçon manqué* sont ainsi les premières cibles** d'injures, d'exclusion ou même parfois de violences physiques.

➔ Une étude américaine a montré qu'un jeune entendait en moyenne 26 commentaires homophobes par jour.

L'HOMOPHOBIE N'EST PAS SANS CONSÉQUENCES !

➔ **L'école est perçue comme l'environnement le plus à risque par les jeunes gays et lesbiennes.**

Le jeune gay ou la jeune lesbienne qui évolue dans un environnement homophobe (qu'il soit ou non la cible des insultes) va petit à petit se faire une image ternie de lui même. C'est ce que les psychologues appellent la **perte de l'estime de soi.** Les conséquences sont douloureuses et peuvent quelques fois être désastreuses. Plusieurs études ont mis en évidence le lien entre ce harcèlement et la propension à consommer davantage d'alcool ou à recourir à la drogue. Mais le harcèlement a d'autres conséquences : risque de décrochage scolaire, risque de dépression et dans les cas les plus graves, tentative de suicide.

« J'AI ARRÊTÉ LE TAEKWONDO CAR MON ENTRAÎNEUR NOUS AVAIT DIT : "IL N'Y A PAS DE PÉDÉ À MON COURS.. ».

Nicolas, 29 ans

DÉJOUER L'HOMOPHOBIE

Déjouer l'homophobie est l'affaire de chacun. Nous avons toutes et tous un rôle à jouer pour garantir aux jeunes gays et lesbiennes leur bien-être et la liberté d'être qui ils sont vraiment. Ce petit guide peut aider celles et ceux qui veulent combattre l'homophobie.

➔ **Le risque de tentative de suicide est 2 à 7 fois plus élevé chez les jeunes homos.**

Lutter contre les idées reçues

L'homophobie se fonde sur les stéréotypes liés au sexe. Ceux-ci sont à l'origine d'attitudes discriminatoires inacceptables.

Au 19e et jusqu'au 20e siècle, toute forme de sexualité qui s'éloignait de l'objectif de reproduction était considérée comme déviante. Médecine et psychiatrie ont tenté d'expliquer l'homosexualité comme une maladie. À la fin du 20e siècle, cette hypothèse sera abandonnée. Mais ce n'est qu'en 1990 que l'Organisation Mondiale de la Santé retire l'homosexualité de la liste des maladies mentales ! Beaucoup d'idées reçues héritées de cette époque sont encore bien ancrées dans les mentalités.

« EN PRIMAIRE, J'ÉTAIS TRÈS PROCHE D'UN GARÇON. UN JOUR ON S'EST FAIT PRENDRE PAR UN INSTIT. C'ÉTAIT COMME SI ON AVAIT ATTRAPÉ UNE MALADIE : ON DEVAIT GUÉRIR ! »

Sylvain, 24 ans

L'ORIENTATION SEXUELLE EST-ELLE UN CHOIX ?

NON, on ne choisit pas de qui on tombe amoureux !

Si un jeune garçon ressent une attirance physique pour un camarade du même sexe ou s'il tombe amoureux de son meilleur ami, il ne pose aucun choix. Idem pour les filles. D'ailleurs, que l'on soit hétéro ou homo, personne ne choisit de qui il tombe amoureux.

La question du choix se situe à un autre niveau. Lorsqu'un jeune identifie en lui des désirs pour un autre jeune de son sexe, il peut choisir d'en parler, de se confier à ses amis et amies, ses parents, ses professeurs ou ses éducateurs. C'est ce qu'on appelle le *coming out*.

Le choix que peut poser le jeune, c'est de vivre ouvertement ses sentiments, d'en parler autour de lui. Mais c'est quelquefois un choix difficile. **L'attitude des autres sera donc très importante pour l'aider à vivre sereinement son *coming out* et à s'épanouir dans sa vie.**

EST-CE LA FAUTE DES PARENTS ?

NON, il n'y a pas de « faute » !

La plupart des parents n'envisagent à aucun moment dans l'éducation de leurs enfants la possibilité qu'il ou elle soit gay ou lesbienne. Et si, un jour, le jeune fait son *coming out* dans sa famille, certains parents pourront se poser des questions sur leur responsabilité ou se demander ce qu'ils auraient « raté » dans l'éducation qu'ils ont donnée à leur enfant.

Personne n'est responsable ! L'orientation sexuelle est une variante de l'expression affective et sexuelle des individus. Il n'y a pas de « faute » commise.

« IL M'A FALLU 7 MOIS ENTRE LE COMING OUT DE MON FILS ET LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI OSÉ ME CONFIER À UNE AMIE. ET IL M'A FALLU 10 ANS POUR EN PARLER COMME D'UNE BANALITÉ »

Marie, 58 ans

L'entourage a un rôle important à jouer. Le jeune gay ou la jeune lesbienne qui souhaite faire son *coming out* a besoin de soutien, particulièrement de la part de ses parents. **Savoir qu'il peut être compris et accepté tel qu'il est peut l'aider dans sa construction personnelle.**

Le *coming out* de l'adolescent est aussi celui de sa famille. Il s'agit, pour les parents, d'affronter avec leur enfant l'annonce aux proches, aux voisins, aux amis.

EST-CE CONTRE NATURE ?

NON, tous les goûts sont dans la nature !

On ne peut pas considérer l'homosexualité comme le « contraire » de l'hétérosexualité. L'orientation sexuelle peut intégrer une part plus ou moins importante d'homo- ou d'hétérosexualité.

Cette variabilité est très banale : **la diversité est certainement la chose la plus répandue dans la nature.**

EST-CE QUE ÇA S'ATTRAPE ?

NON, ce n'est pas contagieux !

L'homosexualité, tout comme l'hétérosexualité, ne se transmet pas d'une personne à une autre.

Il y a beaucoup de choses qui ne sont pas contagieuses : la couleur des yeux, la couleur de la peau, la taille, les goûts musicaux et culinaires et aussi… l'orientation sexuelle.

À l'âge de la puberté, en général, on prend conscience de sa sexualité et de son orientation sexuelle. Et on ne peut pas en changer.

Personne ne peut influencer l'orientation sexuelle de quelqu'un d'autre. Pas même un médecin. La médecine n'est pas compétente pour traiter l'homosexualité. Ainsi, toute tentative de modifier l'orientation sexuelle d'une personne s'est avérée dangereuse et douloureuse pour l'individu et surtout… sans aucun succès ! Un médecin qui prétendrait la « soigner » commettrait une faute professionnelle grave.

La seule chose qui peut être contagieuse, c'est l'ouverture d'esprit !

GAY OU LESBIENNE ET HEUREUX ?

OUI, ni plus ni moins que les autres !

Une personne gaye, lesbienne ou bisexuelle peut parfaitement être épanouie, fonder une famille, avoir des enfants, réussir à l'école et dans sa vie professionnelle.

L'une des conditions incontournables de son bien-être sera le respect et le soutien de son entourage.

Fonder une famille, c'est possible ?

OUI, pourquoi pas ?

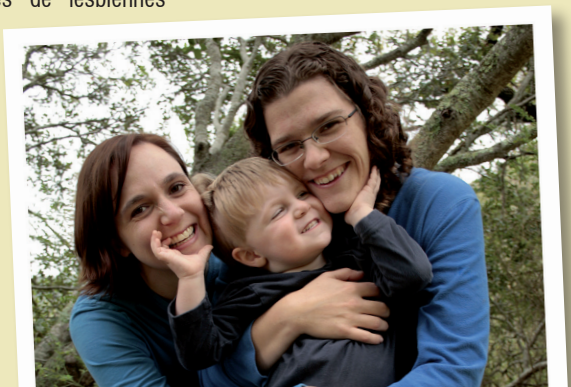
Deux étapes importantes ont été franchies en Belgique en termes d'égalité de droits entre homos et hétéros. La première, en 2003, avec l'ouverture du mariage civil aux personnes de même sexe. La seconde, en 2006, avec l'ouverture de l'adoption.

Fin 2009, il y avait 12 000 personnes de même sexe mariées dans le pays.

« Ce n'est pas parce que je vais vivre avec une fille que je n'aurai pas d'enfants ».

Céline, 24 ans

Concrètement, l'accès à la parentalité pose toujours, à l'heure actuelle, un certain nombre de difficultés (ex. : insécurité juridique autour des mères porteuses, accès difficile à l'adoption internationale…). Mais les choses évoluent : ainsi de nombreux hôpitaux accueillent favorablement les demandes d'insémination artificielle des couples de lesbiennes dans les centres de procréation médicalement assistée.



HOMO OU HÉTÉRO, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

À partir du moment où les amis, les collègues, les parents ne considèrent pas qu'un homo vaut moins qu'un hétéro, le jeune homo a autant de chances que n'importe quel jeune de s'épanouir dans ses relations affectives, sexuelles, sociales et familiales.

Vous êtes convaincus qu'au fond, « hétéro » ou « homo », il n'y a pas de quoi fouetter un chat ? Vous avez tout à fait raison. Évitez donc les expressions blessantes et montrez aux autres le respect que vous avez. Vous ne pourrez que mieux vous en porter et il y a de fortes chances pour qu'autour de vous, quelqu'un vous en soit reconnaissant.

COMBATTRE L'HOMOPHOBIE À L'ÉCOLE, DANS LES CLUBS DE SPORT, LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE…

Dans tous ces endroits de vie des jeunes, les adultes qui en sont responsables doivent se montrer attentifs au problème de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. De nombreux moyens de s'informer existent pour combattre efficacement les préjugés et les stéréotypes (voir la rubrique « ressources »).

Avant tout, **il faut réagir.** L'argument d'autorité est primordial pour combattre l'homophobie. Les insultes, les moqueries, les comportements blessants, voire le harcèlement, sont à prendre au sérieux et ne peuvent en aucun cas être niés, relativisés ou minimisés.

L'idéal est de faire preuve, dans le langage, d'un esprit ouvert et de ne pas utiliser d'expressions méprisantes. En choisissant un vocabulaire adéquat, en se référant au respect des autres, à l'égalité et à la diversité, les sentiments de malaise, de peur ou de honte peuvent être évités.

L'adolescent-e gay ou lesbienne peut avoir besoin de votre soutien. Sa santé mentale et physique peut en dépendre. Le cas échéant, il peut être utile de lui donner des informations concrètes. Par exemple les adresses d'associations (voir ressources).

Les parents peuvent éprouver le besoin d'être rassurés. Eux aussi peuvent exprimer le souhait de trouver de l'information qui les aidera à apaiser les angoisses qu'ils peuvent ressentir.

Comment réagir à la discrimination ?

L'homophobie est interdite dans notre pays en raison de son caractère discriminatoire. La Belgique a adopté des lois et décrets interdisant toute forme de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle (ex. : traitements différenciés injustifiés, harcèlements, agressions…). De la même manière, les propos haineux ou les incitations à la haine homophobes sont interdits.

Il est important de dénoncer toute situation discriminatoire.

De nombreux organismes peuvent recueillir les plaintes et soutenir les victimes de discrimination : le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, les associations de lesbiennes, gays, bisexuel-le-s et transgenres… Certains de ces organismes étant plus spécifiquement accessibles aux jeunes : services d'aide à la jeunesse, Infor jeune, médiateurs scolaires, cellules « bien-être » dans certaines écoles, équipes d'intervention mobiles et Délégué général aux droits de l'enfant.

CENTRE POUR L'
ÉGALITÉ
DES CHANCES
ET LA LUTTE CONTRE
LE RACISME

Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

Rue Royale, 138 – B-1000 Bruxelles

Téléphone : 02 212 30 00 | Ligne verte : 0800 12 800

Courriel : epost@cntr.be

www.diversite.be

Ressources web

www.stop-discrimination.be Campagne *Stop discrimination* organisée par la Wallonie, la Communauté française, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

www.arcenciel-wallonie.be Fédération wallonne des associations LGBT (lesbiennes, gays, bisexuel-le-s et transgenres)

www.rainbowhouse.be Fédération bruxelloise des associations LGBT (lesbiennes, gays, bisexuel-le-s et transgenres)

www.homo-hetero.be Campagne de lutte contre le sexisme et l'homophobie dans le monde du travail de *LaLucarne.org* asbl

www.enseignement.be/download.php?do_id=3220 Guide pédagogique : *Combattre l'homophobie, pour une école ouverte à la diversité*

www.exaequo.be/media/d_DOSSIER_PARENTS_light2_43561.pdf Brochure d'*Ex Aequo* asbl : « Mon fils, ma fille est homo… Qu'est-ce que ça change ? »

Références

E. THORENS-GAUD, **Adolescents homosexuels, des préjugés à l'acceptation**, *Lausanne, FAVRE, 2009*

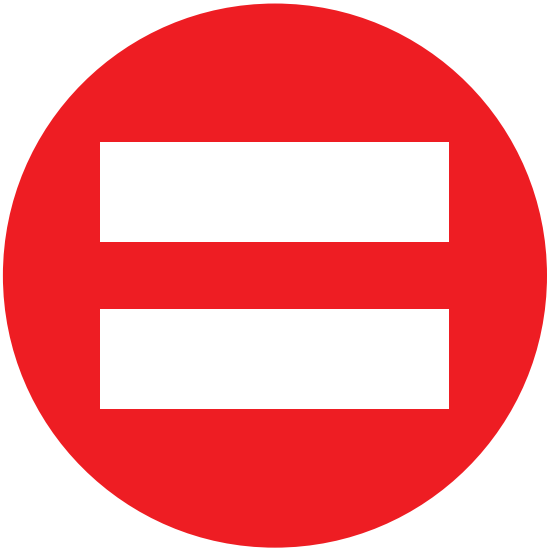
D. WELZER-LANG, P. DUTEY, M. DORAIS, **La peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie**, *Paris, vlb éditeur, 1994*

M. CASTANEDA, **Comprendre l'homosexualité**, *Pocket, 2006*

VINCKE et al., **Suicidal acts and ideation in homosexual and bisexual young people: a study of prevalence and risk factors**, *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 2000*

GAROFALO et al., **The association between health risk behaviors and sexual orientation among a school-based sample of adolescents**, *1998, États-Unis*

EQUALITY AND HUMAN RIGHT COMMISSION, **How fair is Britain?**, *2010, Grande-Bretagne*



LA DISCRIMINATION S'ARRÊTE ICI

Ensemble luttons contre toutes les formes de discriminations fondées sur la prétendue race, la nationalité, la couleur de peau, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, le sexe et les critères apparentés (grossesse, accouchement, maternité, changement de sexe, transsexualisme), l'âge, l'orientation sexuelle, la naissance, l'état civil, la fortune, les convictions religieuses, philosophiques ou politiques, la langue, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'origine sociale.

www.stop-discrimination.be

Editeur responsable : Jean Dumitriu, 1358 Rue Régale - 10000 Bruxelles

Cette brochure est une réalisation de

arc-en-ciel Wallonie ASBL
fédération wallonne des associations LGBT

Avec le soutien financier
de la Communauté française et de la Wallonie

Wallonie

La brochure peut être téléchargée sur le site
www.arcenciel-wallonie.be

Elle est disponible gratuitement sur demande
au siège de l'association :

Rue Hors-Château, 7 – B-4000 Liège

Tél. : +32 (0)4 222 17 33

Courriel : courrier@arcenciel-wallonie.be

www.arcenciel-wallonie.be